De RENE BONNET à MATRA SPORTS

BULLETIN DE LIAISON N° 79

20 août 2012

Club R.B.M.S. 26 rue du Village des Papillons 41200 ROMORANTIN

Tél : 02 54 76 02 23 www.rbms.fr

Association Loi 1901

SOMMAIRE

Couverture	Stand RBMS au Mans Classic	
Page 1 :	Sommaire – Mot de Présidente	
Page2 et 3	24 heures du Mans	Daniel Harquin
Page 4 et 5 :	Le Mans Classic	Danielle Humbert
Page 5 et 6 :	Retour du Mans Classic	Daniel Harquin
Page 7 et 8:	Val de Vienne	Team-Grente
Page 9 à 14:	Belgian Matra Club	Yves Colmant
Page15 à 18	Sortie en Belgique	Tamy Laguerre
Page 19	Photos Le Mans Classic	

MOT DE LA PRESIDENTE

Chers et chères membres

Quoi dire ! Merci aux participants d'être venu au Mans Classic mais on aurait pu mieux faire. Bon, d'accord ! Le temps n'était pas avec nous, mais cela laissera de bons souvenirs.

Je fais un appel aux volontaires pour organiser la sortie annuelle en 2013. J'attends vos propositions.

Sinon, on avance à grand pas vers l'Assemblée Générale. Vous allez recevoir très rapidement le coupon réponse. Je vous rappelle que la réponse est obligatoire selon le règlement intérieur.

Nous avons décidé de fêter les 50 ans des Automobiles René Bonnet. Alors, on compte sur vous pour venir nombreux en Missile, Le Mans, René Bonnet djet et Matra afin de ne pas décevoir nos invités surprise.

Allez ! Bonnes vacances !

18 ème Grande parade des Pilotes

des 24 Heures du Mans 2012.

Commémoration du 40 ème anniversaire de la victoire de l'écurie française Matra aux 24 Heures du Mans en 1972.

Par Daniel HARQUIN

Henri Pescarolo comme à son habitude et en toute simplicité et ceci malgré les soucis sur ses 2 voitures n° 16 et 17 du Team Pescarolo, participant aux 24 Heures, s'est prêté bien volontiers à participer à la grande parade des pilotes, signer des autographes et répondre aux multiples questions, serrer les mains et remercier pour les encouragements reçus pour son team Pescarolo sans oublier les ovations du public pour le célèbre « Pesca » et Vincent Cerutti de TF1.

Henri a beaucoup aimé et a pris bien volontiers la place du conducteur au volant de ma 530 LX sur 300 m en début de parade, puis est passé derrière car c'était quand même lui la célébrité ! Cela a été pour moi un grand moment de pouvoir côtoyer Henri en cette circonstance.

Je tiens à remercier tout particulièrement Jean Paul Humbert, Dany Chamfrault et Marc Ravenel du Mans de nous avoir permis de participer à cette commémoration vraiment très spéciale avec nos belles 530 et d'avoir pu sortir des musées du Mans et de Romorantin les 4 Matra MS 670 et 670 B, ayant participé aux 24 Heures du Mans et aussi faire leur parade avec 3 des 4 Matra.

Henri pris un réel plaisir à repiloter son bolide, la MS 670 n° 11 (du groupe Lagardère) et a assuré le spectacle tout comme Gérard Larousse et un certain Josh Hill qui est le fils de Damon Hill et petit fils de Graham Hill.

Ce vendredi 15 juin 2012 a été un pur bonheur

Henri au volant de ma 530 LX

La parade avec les 10 - Matra 530

Passage du podium avec Dany Chamfrault

Les Matra 530 prêtes à partir

LE MANS CLASSIC 2012 :

MILLESIME INOUBLIABLE

Par Danielle Humbert

Nous sommes partis le jeudi matin de Romorantin avec 4 voitures : Roland, Daniel, Delphine en Djet ou en 530 et moi avec l'espace qui tractait la petite GT 40.

Nous avions rendez-vous avec Christian et Michèle au gîte afin de faire les courses pour les casse-croûtes de l'équipe durant le week-end. Les hommes étaient heureux de commencer les festivités par une course de chariots. Il y en a même un qui a abandonné sa « monture », nous ne saurons jamais lequel !

Au retour, **notre cher trésorier de son petit nom « cricri » me fit une proposition**. J'ai cogité toute la nuit et finalement je lui ai demandé si ce n'était pas une blague et là il me dit que non. Donc **j'ai eu le droit de faire les 3 tours de piste avec lui**. Ce fut vraiment formidable malgré le petit tête à queue mais la piste était très humide et nous n'avons pas été les seuls. Je pense que la personne se reconnaîtra…..Encore merci beaucoup Christian.

Mis à part Jean, il y avait Daniel qui participait au tour de piste, il avait emmené Isabelle qui a failli lui arracher le tableau de bord mais je pense qu'elle a quand même apprécié.

Le vendredi matin, Isa, Françoise, Michèle et moi-même nous nous sommes mises aux fourneaux. L'après-midi un petit tour au circuit en compagnie de Josy et vers 17h retour au gîte pour accueillir le reste des participants. Et là, préparation du Barbecue, c'était au spécialiste de se mettre au travail mais des bonnes volontés n'ont pas manqué et nous avons passé une bonne soirée. Comme le veut la tradition au club, il y a toujours une bonne occasion pour boire un coup et cette fois, c'est notre petit **Maxance** qui fut arrosé et un cadeau a été remis à Daniel afin qu'il nous ne refasse pas le coup des clefs perdues.

J'ai eu droit à une autre grande joie ce week-end : mon petit-fils **Lucas Babut** a participé au **Little Big Mans 2012 au volant de la GT 40** que son papy et son père Bruno lui avait préparé et il a super bien assuré. De voir son petit-fils sur le circuit Bugatti du Mans, c'est quelque chose ! D'ailleurs, l'équipe, qui s'est forgée au Club au fil des années en participant aux sorties « on prend les mêmes et on recommence », lui a offert un cadeau lors du dîner du samedi soir. Nous avions désigné notre pilote retraité : je veux parler de Dédé (que Lucas admire) pour le lui remettre .Le jeune était très émus mais Dédé aussi.

Le dimanche, il fallait faire le ménage. Eh! Oui ! Le week-end était déjà fini. Chargement des valises et direction le circuit avec le soleil ce qui ne fut pas le cas la veille.

Nous nous sommes donné rendez-vous au mois de septembre pour l'A.G. Et je remercie encore Christian pour les tours de piste ainsi que Lucas qui a reçu sa première coupe.

Retour du Mans Classic

et détresse de notre Présidente...

Par Daniel HARQUIN

Après avoir passé un bon W E au Mans malgré quelques averses, nous sommes repartis en file indienne vers Romo, quand à l'approche de Blois **des fumeroles** commençaient à s'échapper du Djet de Delphine ! Aussitôt aperçues et avec un contrôle visuel rapide de l'instrumentation de bord, Delphine s'arrête aussitôt sur une aire de repos. Dès notre arrêt, j'ai senti, à l'approche du nuage, des vapeurs de liquide de refroidissement et comme cela sortait par l'échappement, mon diagnostique était vite fait **« Joint de Culasse »**. Lilian, qui nous suivait, ôte le capot moteur, sort 3 bougies et comme dit, du liquide s'écoulait d'un cylindre. Notre Lilian, qui a une multitude de connaissances, téléphone à un pote de Blois et celui-ci est arrivé dans les 15 mn qui suivaient. Il charge le « Pauvre Djet » sur le plateau et le voici qui file sur Blois en marche arrière à 90 km/h !! Il sera ramené à Romo le lendemain pour y être déculassé et réparé.

Vous vous imaginez le désarroi et le degré de détresse de notre présidente !! Et je ne parle pas de notre pilote en herbe !! Cela a été un dur moment à passer ! Malgré ce petit problème, tout le monde est bien rentré.

Vivement l'année prochaine !!

Le Djet se soulage

Notre Présidente et notre futur pilote !

Le chargement du Djet !

90 km/h en marche arrière

VAL DE VIENNE les 19 et 20 mai 2012

teamgrente@netcourrier.com www.teamgrente.info

Deux camping-cars en partance pour le Poitou. Le frangin, Jean-Claude, est de la partie. Il travaille depuis quelques semaines sur le DJET « de ville » d'Olivier. Ce dernier pensait faire sa première sortie à l'occasion de l'assemblée générale du club RBMS mais c'est raté, ce week-end est celui de la course de Charade ! Dommage.

A l'entrée du circuit nous retrouvons nos compagnons de circuit, Philippe et Vincent, leurs Alfa solidement arrimées sur une magnifique remorque à 6 roues ! La même que les LEFEBVRE père et fils, c'est l'escalade au niveau de l'équipement ! Le temps est maussade et le week-end s'annonce pluvieux ce qui n'émotionne pas plus que cela Olivier.

Il ne faut pas se la cacher ; la convivialité est de mise sur les paddocks du Trophée Historique des circuits. Je résume : entre les apéros de l'anniversaire d'Olivier DUBOIS, brillant pilote du Saloon-Car sur son JIDE, de l'anniversaire de THOMAS digne fils de son père Gilles TERRONES non moins brillant pilote de la JRD en proto et des apéros du Maxi 1000 et du Saloon-Car, il ne reste pas grand temps pour s'occuper des choses sérieuses ! Mais en fait n'est-ce pas cela les choses dites sérieuses ? Se retrouver autour d'un verre et d'échanger. Les courses me direz-vous ? Passionnantes malgré une météo pourrie. Retour sur le Maxi 1000 et ce qui nous préoccupe le plus, le JET N°29 d'Olivier.

Le plateau Maxi 1000 est bien fourni, quelques 27 pilotes sont au rendez-vous sur la pré-grille. Après avoir tâté du moderne aux Rencontres PEUGEOT Sport en 207, Claude CASSINA est de retour aux affaires au volant d'une AUSTIN COOPER S dont il partage le volant avec Lionel COUCHE. Trois nouvelles MARCOS sont présentes, Michel FRENOY n'a pu réparer sa DATSUN, il pilotera son AUSTIN et l'originale et rare TURNER est au départ avec WATTINNE à son volant.

La pluie est donc au rendez-vous et Olivier, à l'aise sur ce genre de terrain arrache le 4ème temps. Il n'a pu concrétiser une meilleure performance abrégeant ses essais en raison d'une pression d'huile trop faible ? Un filtre à huile défectueux semble être à l'origine de ce problème ? Mystère et boule

de gomme comme dirait l'autre (en fait l'autre c'est Henry de MONTHERLANT, j'ai vérifié sur le web ! restons modeste !).

Première course, sur le mouillé bien sûr (je n'ai pas trop le souvenir d'un soleil radieux au val de Vienne). Olivier attaque dur mais son effort est vite stoppé. A la fin du premier tour, alors qu'il se bagarre avec GANDINI et BESSON pour la 3ème place, son câble d'accélérateur (neuf pour les langues de vipères qui pensent qu'il y a du relâchement dans la maintenance!) se rompt car il frottait sur une pièce métallique. Olivier assistera à la victoire de Claude CASSINA derrière les rails de sécurité. Le deuxième JET, celui de James LEFEBVRE, part dans un magnifique tête à queue à l'entrée de la ligne droite des stands et s'échoue à quelques mètres de la MATRA d'Olivier qui est garée le long de la piste ! Un instant j'ai cru voir les deux MATRA encastrées l'une dans l'autre !

Le problème de pression d'huile n'est pas réapparu après changement du filtre. N'ayant pas de câble d'accélérateur de rechange, nous « reconditionnons » pour la 2ème course celui qui s'est rompu.

Relégué à la dernière position pour cette deuxième course, le pilote de la MATRA a décidé « d'en mettre un coup ». Je le connais bien, rien de tel que de lui mettre un handicap ! Sous ses airs calmes, faut pas l'énerver ! En effet c'est l'attaque à outrance et toujours sur une piste humide, il lance le JET dans une remontée, comment dire, efficace. Il remonte très vite en 4ème position derrière GANDINI. Mais ce dernier est un adversaire qui ne « lâche pas le morceau », toujours correct (du moins avec Olivier !) mais qui sait « fermer la porte » et privant ainsi Olivier d'un podium. Celui-ci aura tout tenté, même en jetant le JET façon rallye dans le dernier virage avant le baisser du drapeau à damiers. Michel FRENOY toujours aussi performant remporte cette 2ème épreuve en m'avouant : « c'était une course pour Olivier ». Eh oui ! Record du tour pour Olivier lors de cette 2ème course.

Quelques petits détails à revoir sur la MATRA, changer les disques de frein qui sont voilés, Olivier ressent beaucoup de vibrations au freinage, monter un câble d'accélérateur neuf, le bidouillage monté pour la 2ème course ne tiendra pas une éternité ! Ayant détecté une légère fuite nous devrions aussi changer le collecteur d'échappement.

Nous faisons l'impasse sur la prochaine course qui se déroule à SPA en juin: le pilote n'a pu obtenir les jours de congé nécessaires à ce voyage. De plus il faut être présent le jeudi dans les Ardennes belges, la course ayant été avancée d'une journée, se déroulant le samedi et non le dimanche, ce qui implique de partir du Loir et Cher le mercredi !

Eh oui ! Il y en a qui bossent !

BELGIAN MATRA CLUB ... DEPUIS 25 ANS

Par Yves Colmant

Où le Belgian Matra club se met en ordre de bataille pour célébrer son anniversaire

Depuis septembre 2011, nous étions au travail pour préparer cette célébration d'un quart de siècle d'existence de notre club et de tant d'amitiés, liées autour de nos Matra, nos joies et nos problèmes au volant de ces fantastiques voitures, hélas actuellement remisées au rang d'ancêtres depuis la fermeture des usines Matra qui mit fin à notre espoir d'encore rouler dans une production moderne et innovante grâce au dernier Proto de l'auto pour jeunes, la M72.

Comme dans toute organisation respectable, il faut d'abord créer une commission chargée de définir les grandes lignes de la célébration. Il est parfois ou souvent difficile de trouver des personnes qui prendront en charge cette mission importante, oui, il est très important pour une organisation humaine de trouver quelque occasion de faire la fête ensemble. Donc, sous la houlette d'Henri, notre Président, les membres de notre conseil d'Administration renforcés de Jean-Claude et sa tribu, prirent le problème à bras le corps.
Après examen des diverses possibilités, plusieurs décisions de base furent prises :

- **Pour des raisons d'infrastructures, d'activités possibles, de personnes disponibles pour l'organisation, la célébration aurait lieu dans les régions liégeoise et namuroise;**
- **Les activités du dimanche ne devraient pas se situer en région liégeoise pour cause de Tour de France;**
- **Nous enverrons une invitation à tous les clubs européens avec qui nous avons des contacts; les invitations seront rédigées dans la langue de chaque club.**

Le travail fut laborieux, mais début 2012, Henri pouvait nous définir un programme complet en région liégeoise. Martine aidée par Serge qui assurerait l'accueil du samedi, prenait en charge la préparation de la journée namuroise dont elle voulait garder secrète une partie de la journée dont la principale à savoir le lieu des agapes de midi... Martine, Henri et moi-même prenons en charge la composition et le texte des documents d'invitation qui furent rédigés en anglais, en néerlandais, en allemand, en italien et envoyés par E-mail.
Voilà, cela n'a pris que quelques lignes pour vous expliquer tout cela mais croyez bien que cela a pris beaucoup de temps à celles et ceux qui ont préparé cette célébration. Qu'ils en soient ici encore remerciés.

Voici enfin le grand week end arrivé. J'ai rendez-vous avec Claude le vendredi soir au camping de Membach. Il sera déjà sur place car il revient d'un voyage en Allemagne. La route a été longue et pénible. Depuis l'échangeur de Loncin nous sommes au pas sur 3 files pendant environ 5 kilomètres. Nous descendons au pas jusqu'à la Meuse et nous sortons de la vallée toujours à la même vitesse. Sitôt libéré, je prends la sortie pour Verviers où j'ai rendez-vous avec Henry et Marie-Louise pour régler l'organisation du parking et du déjeuner du lendemain matin. Marie Louise en profite pour tester la capacité de chargement de mon Ranch car leur Murena ne leur permettait pas d'apporter le lendemain tout ce qu'ils ont préparé pour le WE. Mission réussie pour le Ranch, ce véhicule est vraiment génial!

J'arrive au camping, et juste avant d'y arriver, j'ai un mirage: je vois passer devant moi à un carrefour une voiture tractant une remorque sur laquelle trône un cabriolet bleu. Je lance les rétro-fusées du Ranch pour rattraper cet équipage et je ne suis pas trompé, il s'agit d'un René Bonnet Missile français immatriculé 46 (département du Lot). Je comprends qu'il doit s'agir des deux personnes du club RBMS qui participent aussi à nos festivités. Deuxième surprise quand ils descendent de voiture, je reconnais Maryvonne et Nanou que je rencontre chaque année à l'AG RBMS. Claude est déjà installé, sa tente est montée à côté de mon camping car arrivé la veille. Nanou et Maryvonne s'installent dans le mobilhome qu'ils ont loué; il a fallu s'y reprendre à deux fois car le premier mobilhome qu'on leur a montré était plutôt du style périmé et pas préparé du tout à les recevoir! Je reçois un message de Vincent qui est arrivé avec son épouse et nous propose de prendre le repas du soir ensemble. Mais la chaleur et la route nous ont épuisé et demain il faudra se lever tôt! On mange un petit bout sur place et nous nous endormons sous un ciel étoilé.

Où les matraciens s'en vont par grottes et par zoos, première journée

Le lendemain, à 06:30 du matin, nous étions souriants après une bonne douche pour nous réveiller. Café et thé achèveront la mise en état de marche. Départ à 07:15 avec arrivée prévue à l'hôtel à 07:45 nous dit Miss GP. C'était sans compter sans mon jour de chance. On s'arrête pour faire le plein, je sors de mon véhicule pour aider Claude au bon usage de sa carte bleue avec nos automates, et je veux prendre mes clés pour ouvrir le réservoir. Pas de clés et elle ne sont pas dans la voiture.

Fouille en règle de mes poches, de mon havresac, rien en vue. Méthode indienne, l'oreille au sol, je regarde si je ne vois pas un jeu de clés qui essaye de m'échapper. Quelqu'un a la bonne idée de visiter la poche AR de mon jean et ô miracle, il en sort mon jeu de clé. Le plein fait, nous repartons avec un bon quart d'heure de retard sur l'horaire de la Miss. Deux minutes plus tard, on doit ralentir car on se trouve sur une aire de marché. Les gens et les commerçants nous regardent passer avec un air réprobateur. Je pressens un problème et effectivement Claude qui est en tête s'arrête devant une barrière interdisant le passage. Vous imaginez deux Matra et un Missile faisant un demi tour dans une rue déjà occupée par deux rangées d'étals? On s'en sort quand même et nous arrivons **à l'Hôtel Verviers** avant que tous nos amis n'aient terminé le petit déjeuner sans nous. Il y a foule, on retrouve les copines et les copains et finalement, on se décide à prendre le départ. Décidément, je commence fort, journée noire? Mais non, le ciel est bleu et le soleil luit. Le we s'annonce bien!

Martine est en copilote. Bien sûr, les feux de circulation font tout ce qui est nécessaire pour que notre longue file se scinde en plusieurs sections. Cela permettra aux passants de se régaler plusieurs fois de la vue des Matra. Nous sommes en queue de peloton. Martine qui est ma co-pilote pour la circonstance, me rassure, Ensival, Pepinster, Banneux... nous sommes sur la bonne route. Nous arrivons à Banneux, nous y avons aussi une apparition comme jadis les jeunes filles du village : nous avons droit à un panneau « Déviation ». C'est une variante de ce qui s'est passé au 19ème siècle! Nous retombons quand même sur nos pattes, nous arrivons à **Remouchamps pour la visite des grottes** et nous retrouvons le reste du groupe qui cherche à se parquer dans les environs des

grottes. Regroupement des troupes devant l'entrée des grottes où nous sommes accueillis par notre guide. Nous entamons la visite de ces grottes splendides et bien aménagées. Arrêt et explications claires, parfois teintées d'un peu d'humour de notre guide bien sympa. Ça monte et ça descend, c'est un bon exercice avant le repas. Les salles sont magnifiques, les formations naturelles sont très bien éclairées et donnent un caractère mystérieux aux concrétions dont plusieurs ont reçu un nom évocateur. Les photographes s'en donnent à cœur joie et les flashes crépitent ajoutant leurs lueurs éphémères à l'éclairage des lieux. Nous embarquons sur plusieurs barges, attention ça bouge quand on embarque, et nous sortons des grottes par une navigation de 700 mètres sur la rivière qui serpente entre les parois parfois étroites, basses. Il faut se baisser, ranger sa main et son bras que les parois torturées se feraient un plaisir de machouiller. Nous sortons des grottes et nous retrouvons avec plaisir Messire Soleil qui n'a pas profité de notre séjour dans les entrailles des massifs calcaires pour se faire la malle et nous l'apprécions.

Nous réenfourchons nos montures, la colonne remonte de quelques kilomètres pour la visite **du site du « Monde Sauvage »**. La barrière d'entrée nous permet de nous regrouper et nous entamons la montée du raidillon qui commence notre safari en Matra parmi les animaux en liberté de ce zoo. Martine essaye de séduire un sacré gaillard de zèbre, mais il reste impassible à ses charmes, ses appels répétés et son appareil photo. Je suis content de n'être pas né zèbre! Crocodiles et hippopotames sont immobiles, guettant la moindre panne qui leur permettrait de se ruer pour dévorer le pauvre matracien égaré. Les appareils crépitent. Je profite d'une boucle pour tirer le portrait de nos amis qui caracolent fièrement en tête de groupe devant le pauvre gibier, « t'as vu ma Matra! ». Mais désolé, mesdames, messieurs, c'est quand même mon vieux Rancho qui fait la plus belle figure dans cet environnement broussard! Dommage que Miguel n'arrive que ce soir, nous aurions fait figure d'expédition avec nos deux Ranchos!

Le temps s'est écoulé depuis notre petit déjeuner ce matin à l'Hôtel « Le Verviers » et il est bon de reprendre des forces. Après avoir rassemblé nos voitures au parking, nous nous retrouvons tous au restaurant du site où un buffet froid bien copieux nous attend. L'ambiance est détendue et le buffet passe à trépas en dépit de quelques réapprovisionnements par le personnel qui nous a servi de façon très professionnelle. Tout le monde est rassasié et satisfait.

L'après-midi est consacré à **la visite pédestre du zoo**.

Les activités ne manquent pas et on va de l'une à l'autre car les heures des divers spectacles sont programmées et on ferme les portes d'entrée pile à l'heure! Les heures des spectacles sont étalées tout au long de l'après-midi, les rapaces, les perroquets, les otaries. Entre les spectacles, on se promène pour visiter le zoo, île aux singes, rats du désert (on pouvait également y admirer Martine en extase de l'autre côté de la cage), les ours blancs et bruns, la meute des loups, les chameaux, les hippos, les crocos et toute la ménagerie. Vers les 17 heures, nous rejoignons le parking et chacun repart qui vers son hôtel, qui vers son camping pour se rafraichir quelque peu après cette chaude journée bien occupée et se préparer pour le souper de gala des 25 ans.

Où l'on voit les matraciens célébrer dignement l'évènement, première (dure) soirée.

Nous retrouvons le camp de Membach où se trouve déjà notre ami Miguel, Luc et Anne qui seront avec nous ce soir et la journée du samedi. Luc et Anne partagerons mon Camping car et nous installons Miguel sur un emplacement face aux nôtres pour ne pas réveiller l'ensemble du camp lors de notre retour nocturne. Etant donné qu'il dort dans son Ranch, pas d'installation, si ce n'est parquer son véhicule entre deux haies lui assurant son intimité nocturne.
Miguel installé, nous profitons d'une douche rafraichissante et bienfaisante, nous passons nos plus beaux justaucorps, pour les dames leurs plus beaux atours, parfums lancinants et coup de brosse modelant la chevelure. Hé, oh, il est temps de partir. Un beau convoi, mon Rancho, La Murena de Claude, la Murena de Luc et Anne, le Missile de Nanou et Maryvonne, le Rancho de Miguel. Retour vers Verviers, plus précisément vers **Lambermont au restaurant « le Relais »** où Henri nous a préparé de splendides agapes anniversaires pour célébrer les demi noces d'or du club! Quand nous arrivons, le parking est déjà rempli, un grand nombre de Murena et de Bagheera sont d'ailleurs rangées près de l'entrée du restaurant suscitant l'admiration ou réveillant les souvenirs de jeunesse des clients qui rentrent également pour souper dans ce restaurant.

Je n'ai pas la capacité de traduire en mots le goût et les odeurs de ce que nous mangeons et buvons. C'était vraiment de première qualité, avec le sourire et le petit mot gentil qui fait la classe, les vins servis à volonté, idem à la fin du repas pour le café et le pousse-précédent! Un bon choix de notre président qui a consacré pas mal de temps à nous trouver un endroit pour nos repas.
Par contre, je peux vous faire saliver de regret, vous qui ne pouviez vous joindre à nous, je peux sadiquement vous achever en vous rappelant le menu qui fut le nôtre :

Apéritif et zakouskis chauds et froids
Entrée: les six scampis à l'ail et crème ou le carpaccio de gîte de bœuf, échalote et parmesan
Le trou normand servi aux vikings matraciens
Le plat : l'entrecôte de bœuf (400g) au grill, légumes braisés et sauce choron ou les filets de sole à l'échalote, vin blanc et crème
Le gâteau glacé d'anniversaire avec les 25 bougies suivant la tradition, mais nous avons oublié à cette heure tardive de chanter l' »Happy birthday »
Soft, vin et café

Il était bien tard quand nous avons quitté ce restaurant, repus et satisfait de cette soirée vraiment amicale que nous avons passé tous ensemble, suivant une habitude bien ancrée depuis longtemps dans le savoir-faire de notre club et qui en a fait un de ses attraits....

Nous rejoignons notre camping, on range les Ranch, les deux Murena et le Missile. Nous avons déjà installé la literie d'Anne et de Luc dans le camping car. Nous ne nous attardons pas car demain on se lève tôt!

Où Serge nous accueille pour le petit déj avant la visite aux escargots

Nous avons rendez-vous le matin à 10 heures **chez Serge** qui nous accueille avec sa gentillesse habituelle, assisté par sa compagne Solange. Ce qui implique bien sûr un lever aux petites heures car la route est longue entre Membach-Eupen et **Meux**. De plus, il faut démonter la tente, désinstaller le camping car, réveiller Miguel, charger le Missile sur la remorque ... Cela prend aussi du temps. Anne qui nous avait rejoint malgré sa bronchite, remue dès les premières lueurs, on se lève, on prépare le café et je pars réveiller Miguel. Café, une petite collation pour la route, une bonne douche et à 07:30 les 5 voitures prennent la route. Pas d'ennui pour passer Liège à cette heure là un dimanche, malgré les travaux sur l'autoroute. Je veille au grain pour ne perdre personne en route. Nous arrivons en temps chez Serge. Nous retrouvons tout le monde avec en plus ceux qui ne sont inscrits que pour le dimanche. Le président de Matra Passion , Gérard Morin, nous a fait l'amitié de participer à cette journée. Cela fait une longue file au départ de chez Serge. On me presse tellement (oui, je causais encore!) de prendre la tête de convoi avec Martine qui connait la route puisqu'elle a organisé la journée; J'en oublie d'attendre Nanou qui doit décharger son Missile, ranger sa voiture et sa remorque chez Serge. J'en suis encore tout honteux d'avoir oublié nos plus lointains participants. On n'oublie pas le Lot!

Le livret de route que Martine nous a préparé nous emmène par de jolies routes touristiques du namurois et du pays mosan. La route est parsemée de feux rouges qui s'amusent à nouveau à sectionner la caravane des Matra. Lors d'un croisement d'autoroute, Claude s'embarque dans l'entrée autoroutière. Avec Nanou, en voilà maintenant deux de perdus. Nous avions jadis mis en place une tactique pour rouler en groupe sans perdre de participants, je pense que je vais refaire un article à ce sujet ou mieux encore un feuillet que nous remettrons aux participants à chaque sortie. Au programme de ce matin, **la visite de l'escargotière de Warnant**. Le parking et la terrasse sont déjà occupés par un car hollandais. On essaie d'abord d'avoir des nouvelles des égarés, pas de problèmes, ils sont en route pour le restaurant de ce midi et prendrons déjà un pré apéritif. De notre côté, nous bénéficions d'un cours magistral donné par une charmante hôtesse qui nous dit tout sur l'escargot. De sacrés lascars, ces invertébrés sous leur carapace! Nous savons maintenant tout sur cette petite bestiole très ambigüe : nous la maudissons dans notre jardin dont les fleurs et les légumes font leur délice mais par contre nous les apprécions beaucoup dans notre assiette quand ils sont bien préparés! Comment ils sont élevés et engraissés en vue de notre assiette, on a même vu les lieux où ils passent leur jeunesse et leur adolescence ; c'est rupin, à la campagne, au vert, à l'abri des prédateurs... Mais je ne vous dirai point comment ils passent à la génération suivante, de sacrés lascars ces escargots, de la race des hyper-coquins insatiables ! Je n'en dirai point plus de peur qu'un fils ou fille de matracien ne lise un jour cette revue (mais par contre ça nous rassurerait un peu, il y en a quand même qui lisent votre revue!). Certains matraciens passent au télé ou au macro pour essayer de photographier ces coquins aux différents stades de leur développement et de leurs activités...Après ce préambule scientifique, nous passons au but final de cette exploitation et nous dégustons quelques façons de préparer les lascars, leurs ébats terminés. Le tout accompagné d'une petite bière locale, c'est vraiment merveilleux.

Où les matraciens festoient religieusement dans un couvent surmontant la vallée de la Meuse

Nous reprenons la route vers le lieu mystérieux où Martine a organisé notre repas de midi.
Nous repartons vers **Dinant** et cette fois, nous ne perdons plus personne, au contraire, nous allons retrouver certains perdus...
En entrant à Dinant, nous avons la surprise d'être salués et applaudis par une admiratrice au cri de « allez les Matra ». Sympa la dinantaise!

Nous entreprenons l'ascension d'un des versants de la vallée et nous arrivons dans un grand parking d'un ancien couvent situé au sommet de la vallée avec une vue magnifique sur la Meuse et la ville de Dinant. D'un côté de la Meuse, la citadelle que nous avons déjà visité et de l'autre le couvent devenu restaurant où nous allons festoyer avant de nous séparer. Le couvent a été rénové mais les salles et leur décoration d'origine ont été préservées. Nous mangerons dans l'ancien réfectoire, très lumineux grâce à une grande verrière sur presque toute la longueur de la salle. Au menu un buffet froid, un buffet chaud et un grand choix de pâtisseries et de fruits au dessert. Bien sûr, vin à volonté mais sans abus, nous reprenons la route après le repas!
Discours de notre Président remerciant tout le monde pour sa participation à cet anniversaire et à sa préparation. **Mention très spéciale à nos amis venus de France partager notre joie, Gérard Morin de Matra Passion ainsi que Nanou et Maryvonne représentant le RBMS.**

Le week-end se termine, tout le monde a apprécié cette célébration qui s'est passée dans l'amitié et sous le soleil qui a bronzé nos peaux blanchies par un printemps humide.

Merci à Henri, Martine, Serge et Jean-Claude qui ont consacré tout leur temps pour la préparation de ces belles journées.

Que vive le Belgian Matra Club et rendez-vous tous dans cinq ans!

Sortie en Belgique

« Les 25 ans du BMC »

(Belgian Matra Club) 30 juin et 1er juillet 2012.

Par Tamy LAGUERRE-FELLER du Luxembourg

Un quart de siècle, c'est déjà beaucoup pour un club automobile; idem pour la vie d'un Matracien.

Raison plus que suffisante pour fêter cela en grande pompe !

Le vendredi :

Certains étaient déjà venus vendredi afin de pouvoir se lever frais et dispo samedi matin, ce qui fut notre cas. Avantage : Pas de stress le samedi matin. Désavantage : Les personnes concernées ont du essuyer le climat exécrable du vendredi après-midi, ruinant la bonne humeur et l'éclat de leurs montures.

Le soir, parcours du combattant pour trouver un restaurant digne de ce nom à Lambermont si ce n'est celui qui nous était réservé pour samedi, mais celui-ci était naturellement archicomble pour une fin de semaine. Cependant après une demi-heure et en suivant les indications culinaires de notre Tom Tom, nous avons trouvé une bonne Pizzeria dans les méandres de Lambermont. Nous pensions dîner avec Yves et la troupe d'accoutumés mais ceux-ci se trouvaient quelque part sur un parking près d'une friterie et cela semblait tout à fait leur convenir. Tant pis, les retrouvailles seront donc reportées à demain.

Petite remarque concernant notre logis du soir « Le Haras » indiqué par le Président : Emplacement agréable, tranquillité absolue malgré les oies se dandinant dans les herbes de la verte nature, terrain de Golf juste à côté (gare aux balles perdues), petit déjeuner bien sympathique.

Le samedi :

Il fait beau, ma Matra est sale mais inutile de la bichonner, notre programme du jour

prévoyant de nous faire passer par le Nord du Congo Belge avec ses steppes, sa poussière et ses chemins plus ou moins carrossables.

Mais d'abord rendez-vous sur le parking **de l'Hôtel Verviers à Verviers**.

Le tour de France nous avait devancé en s'accaparant une grande partie du parking. Retrouvailles entre membres, accolades etc. Petit déjeuner à l'Hôtel. Petite pensée émue pour tous ceux qui devront pousser leur bicyclette par monts et par vaux et tout ça pour un simple t-shirt jaune.

Le programme ayant pris du retard avant même d'avoir commencé, nous sommes enfin partis après un petit déjeuner copieux en direction des **Grottes de Remouchamps** en colonne Matracienne sur au moins deux kilomètres. Ensuite c'est la joyeuse débandade, exploit régulier et rodé sur 25 ans d'existence et je peux dire sans rougir que le BMC est devenu expert en la matière. Au moindre feu rouge, ciao les gars, démerdez-vous.

Résultat des courses, juste avant d'atteindre le but, nous voyons arriver les derniers en premiers puisque ceux-ci ayant été délaissés par leur Pescarolo de tête, n'ont fait qu'écouter la voie suave de leur Tom-Tom. Ainsi comme par miracle et les miracles sont légion au Matra Club, nous nous sommes quand même tous retrouvés devant la grotte, tous ???, sauf un. Mais là aussi, pas de panique puisque c'est toujours le même qui fait manque à l'appel, Claude Delecluse pour ne pas le nommer.

Mais comme toujours, tôt ou tard, il finit par arriver à bon port.

Voici enfin notre guide, la visite va commencer. Il fait noir, il fait froid, c'est glissant mais c'est très joli. Nous avons droit à la sempiternelle histoire des stalagm(t)ites, aux dentelles, aux formes bizarres (il y avait même une forme ressemblant à une Rancho blanchâtre légèrement orangée plus vraie que nature ainsi que le mécano qui va avec, tout cela formé par des millénaires de gouttes calcaires. Incroyable ! Les voies du seigneur sont impénétrables…

Après beaucoup d'escaliers, nous avons droit au bateau. Relax, photo de famille de toute la bande. Sortie des entrailles de la terre.

Notre visite dans les entrailles de notre vieille terre prenant fin, nous roulons direction « **Le monde sauvage** » situé non loin de notre grotte et ayant la particularité de se faire en voiture.

Pour tout vous dire, si j'étais animal, ce serait un endroit idéal pour vivre et survivre, la plus part des bestioles étant en semi liberté, tandis que les occupants des voitures doivent rester à l'intérieur, fenêtres fermées. Nous manœuvrons tant bien que mal de trou en trou en regardant furtivement les animaux plus ou moins statiques qui n'avaient jamais vus de Tupperware mobiles aussi grands.

Après tous ces animaux sur pattes nous commençons à avoir faim. Donc repas au restau du Zoo (plat froid tout à fait correct), pour après, continuer à pied notre visite. Pour ma part, ce sont les girafes qui m'ont le plus impressionnés par leur grâce.

Ensuite, quartier libre pour les GM, les retrouvailles étant fixées vers 19.00 heures au **restaurant « Le relais » à Lambermont**.

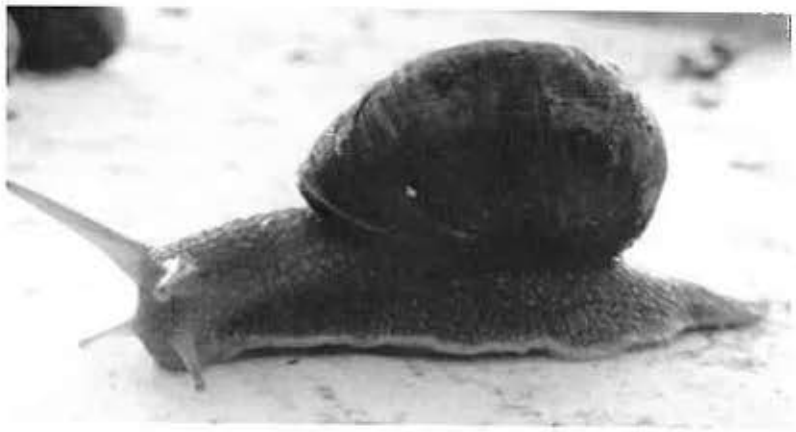
Ce fut grand, ce fut beau, ce fut bruyant tout cela dans un cadre bien sympathique. Nous attendions un discours du président mais celui-ci était seulement prévu pour dimanche midi, les décibels ne permettant pas de discuter normalement, tout espoir était vain de comprendre quoi que ce soit.

Après un repas bien arrosé, le gâteau de nos vingt-cinq ans fit son apparition pour être de suite mis en pièces détachées et engloutis par nos Matraciens au comble de l'extase. Rideau…….

Le Dimanche :

Heureusement que j'avais eu la bonne idée de regarder le chemin que nous devions parcourir dimanche matin puisque cent kilomètres étaient au programme pour rejoindre le point de ralliement, sûrement pour éviter un croisement tour de France-BMC. Cela aurait pu être marrant, je voyais déjà Yves dans sa Rancho entre les motos et cycles du TdF en train de distribuer du thé au Jasmin fourni par son célèbre chauffe-eau aux cyclistes restant en rade. Enfin on peut rêver.

En fait il fallait se dépêcher puisque le petit-déjeuner nous attendait chez Serge « coiffeur pas trop velu de son état ». La aussi des nouveaux et moins nouveaux membres réapparaissaient après des années d'absence et c'est tant mieux.

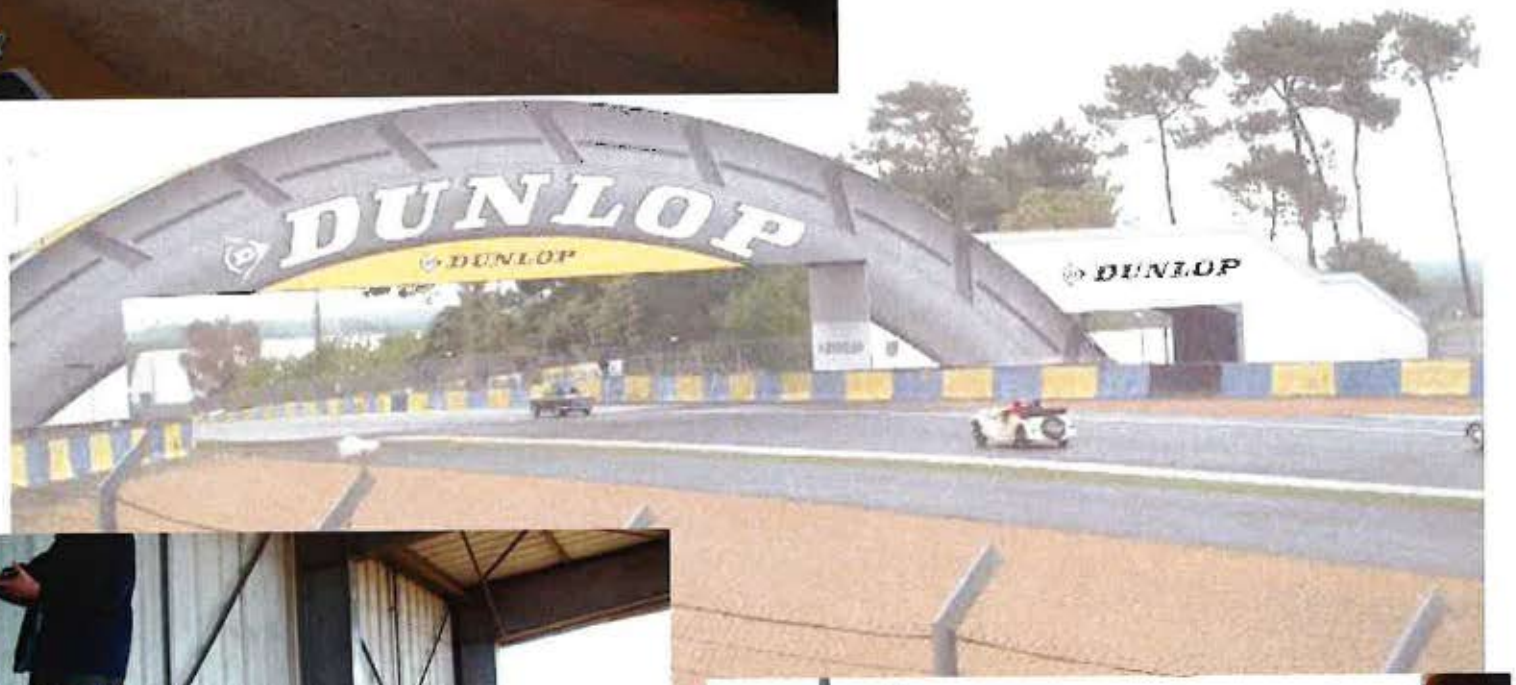


Mais venons-en à la visite du dimanche. Nous avions rendez-vous avec **des escargots à la ferme du Vieux Tilleul**, plus exactement à l'élevage de ceux-ci. Nous savons que les escargots bavent et sont plus ou moins bisexuels. Mais il faut préciser que avant d'être adultes, eux aussi étaient petits et avaient une jeunesse et avec leur taille microscopique ils ont l'air ma foi presque aussi sympas que lorsqu'ils sont accompagnés par une sauce à l'ail. Pensée émue ici aussi pour ces pauvres bestioles triées sur le volet (voir photo) avant d'être engloutis par d'humains carnivores.

Bref, après la visite une petite dégustation s'impose, accompagnée naturellement par une «mise en bière » de la région.

L'appétit se trouvant maintenant réveillé nous avons de suite pris la direction de notre **restaurant à Dinant** pour déjeuner. Dans un ancien cloître avec vue panoramique nous avons pris notre repas d'adieu suivi enfin par le discours de notre président. Petit b-mol concernant celui-ci. Je trouve qu'il aurait été intéressant de préciser le curriculum vitae du club en commençant par le commencement, du genre qui a fait le club, qui étaient les présidents etc. Enfin la critique est aisée lorsque l'on ne doit pas parler soi même. Donc merci à tous les présidents qui ont su entretenir la vie du club.

Mais tout compte fait, et les 25 ans du club ne changent rien à la chose, c'est toujours une joie de retrouver les personnes que l'on connait depuis des dizaines d'années et de pouvoir se rappeler les beaux souvenirs vécus ensemble.

N'oublions pas Louis qui se serait fait un plaisir de nous raconter ses blagues comme lui seul savait le faire…

Le Mans Classic